

### La Communauté urbaine de Cherbourg

## Un revenu médian faible et une concentration des difficultés sur certaines parties du territoire

*Fortement marquée par les évolutions économiques de son territoire, la CU de Cherbourg se caractérise par un niveau de revenu médian faible et voit des populations en difficulté se concentrer sur certaines parties de son territoire. La ville de Cherbourg-Octeville concentre une grande partie des populations fragiles. On observe toutefois aussi des difficultés, plus isolées, dans les quatre autres communes composant la Cuc.*

### Un territoire marqué par son histoire économique et la périurbanisation

Dotée d'une structure économique portée par l'industrie, l'agglomération cherbourgeoise compte de nombreux ouvriers et employés aux revenus faibles, fragiles face aux évolutions du marché du travail. Les restructurations dans l'industrie et la fin des grands chantiers ont affecté les conditions de vie des habitants du Cotentin, et a fortiori ceux de la Cuc. Ces événements ont contribué à la dégradation de l'emploi : au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, le taux de chômage atteint 9,9 % dans la zone d'emploi de Cherbourg, ce qui la situe parmi les quatre zones d'emploi bas-normandes (sur 15) ayant le plus fort taux de chômage.

La localisation des populations en difficulté a évolué au gré de l'activité économique. En effet, le développement de la CU de Cherbourg, entamé dès l'après-guerre, s'est poursuivi jusqu'au début des années 1990 grâce aux grands chantiers qui ont attiré de nouvelles populations. La fin de ces travaux et la baisse des effectifs dans la construction navale (DCNS) ont contribué à ralentir l'économie du Cotentin. Les activités ayant conservé ou créé des emplois (Areva, CNPE de Flamanville) se situent à l'ouest du territoire, renforçant l'attractivité de l'ouest du Cotentin ainsi que de la partie ouest de la Cuc (Querqueville, Equeurdreville-Hainneville). L'est du territoire ne bénéficie pas d'un arrière-pays pourvoyeur d'emplois, et la baisse d'activité industrielle (UIE, Sanmina, CMN...) a fragilisé cette partie de l'agglomération cherbourgeoise, provoquant le départ des populations les plus aisées. L'étalement urbain, avec le redéploiement des populations les moins en difficulté vers les communes périphériques proches, renforce le caractère fragile de la population de la CU de Cherbourg.



## Un revenu médian faible

En 2009, la moitié de la population de la Cuc vit dans un ménage déclarant un revenu inférieur à 17 190 € par unité de consommation, soit un niveau équivalent à la Basse-Normandie, mais en deçà de celui observé en France métropolitaine (18 355 €).

Ce revenu médian est inférieur à celui d'autres agglomérations de la région, comme les communautés d'agglomération de Caen et Saint-Lô ou encore la communauté urbaine d'Alençon.

Le faible revenu médian de la Cuc contraste également avec celui des territoires voisins. Ainsi, les revenus de la Cuc sont inférieurs à ceux des EPCI environnants, les revenus les plus élevés se situant dans les communautés de communes de la Saire ainsi que de Douve et Divette, à l'est et à l'ouest de la communauté urbaine. Cet écart tend à se creuser, les revenus des EPCI environnant

l'agglomération de Cherbourg ayant davantage augmenté entre 2007 et 2009.

Le revenu médian de la Cuc apparaît donc peu élevé au regard de son environnement proche, laissant augurer la présence sur ce territoire de populations en difficulté, dont cette étude s'efforce de préciser la localisation. En effet, des disparités apparaissent au sein même de la Cuc. La ville-centre de Cherbourg-Octeville affiche le revenu médian le plus faible du territoire. Les revenus y sont moins élevés et plus dispersés que dans certaines villes-centre de la région, comme Caen et Bayeux.

Querqueville et Equeurdreville-Hainneville, à l'ouest, regroupent des ménages au revenu médian plus élevé qu'à l'est (Tourlaville et La Glacière). Entre 2007 et 2009, l'augmentation de ce revenu a été plus favorable dans ces communes qu'à Cherbourg-Octeville (+ 7 % en moyenne contre + 5 %).

Un taux de chômage élevé, une proportion importante de familles monoparentales, une forte dépendance aux aides sociales, de faibles revenus et une part élevée de personnes seules sont autant d'indicateurs pouvant constituer des symptômes de difficultés sociales.

Si chacun de ces facteurs pris isolément témoigne déjà d'une fragilité, leur cumul sur certains territoires dessine les zones les plus exposées au risque de ségrégation sociale au sein de la Communauté Urbaine de Cherbourg.

## Des difficultés centrées sur Cherbourg-Octeville

A Cherbourg-Octeville, deux quartiers (Les Provinces et Le Maupas) ont été classés en Zus lors de la définition du cadre de la géographie prioritaire.

Le premier quartier prioritaire couvre en partie la zone sud-ouest de la commune. Il s'étend à l'ouest de l'Iris Provinces Sud jusqu'à l'est de l'Iris Avenue de Paris.

Les délimitations du quartier de la Zus des Provinces correspondent peu ou prou à la large zone qui affiche un score défavorable sur la carte de cumul de difficultés. Aucune portion de ce territoire ne paraît épargnée.

Les zones de Province Ouest et Province Centre sont constituées de grands ensembles d'habitat social construits dans les années 60. Avec une part des chômeurs double de la moyenne de l'agglomération (14 % contre 7 %) et trois fois plus de familles monoparentales (50 % contre 16 %), la quasi-totalité des habitants de ce quartier sont locataires de leur logement, contre 50 % en moyenne dans l'agglomération. Dans ce quartier, la vacance des logements est également importante. Enfin, les jeunes de 18 à 24 ans représentent plus de 13 % de la population (9 % dans l'ensemble de la Cuc).

Quoiqu'affichant une plus grande mixité, les zones des Provinces Sud, de l'Amont-Quentin<sup>(\*)</sup> et de l'Avenue de Paris, hébergent aussi chômeurs et familles monoparentales en proportion plus élevée que dans l'ensemble de la Cuc. Dans ces quartiers, la part des chômeurs dans la population est supérieure à 9 % et 25 % des familles sont monoparentales.

<sup>(\*)</sup> Les données prises en compte dans l'étude datent de 2009. Elles ne peuvent refléter l'opération de renouvellement urbain "Entre terre et Mer" dont a fait l'objet plus récemment le quartier de l'Amont-Quentin.

### Revenu fiscal médian en 2009 et évolution par rapport à 2007

	Revenu fiscal médian en 2009 (en euros par UC)	Évolution du revenu fiscal 2009/2007 (en %)		
		1 <sup>er</sup> décile	Médiane	9 <sup>e</sup> décile
CA Caen la Mer	18 390	- 1,4	+ 5,3	+ 5,2
CA Saint-Lô agglomération	18 364	+ 1,9	+ 5,1	+ 3,9
CC Bayeux - intercom	18 029	+ 0,8	+ 4,1	+ 4,7
CU d'Alençon	17 476	- 1,3	+ 4,6	+ 3,7
CA du pays de Flers	16 612	- 1,2	+ 3,5	+ 4,1
CA du pays d'Auge	16 461	+ 3,5	+ 5,0	+ 4,0
CC de la Saire	20 310	+ 6,3	+ 6,7	+ 2,0
CC de Douve et Divette	20 038	+ 5,2	+ 8,0	+ 6,7
CC de La Hague	18 783	+ 2,8	+ 6,3	+ 6,3
CC du Bocage Valognais	17 490	+ 6,8	+ 8,8	+ 3,1
<b>CU de Cherbourg</b>	<b>17 188</b>	<b>+ 3,1</b>	<b>+ 6,3</b>	<b>+ 5,7</b>
Basse-Normandie	17 235	+ 2,0	+ 5,3	+ 4,3
France métropolitaine	18 355	+ 1,4	+ 4,9	+ 4,3

**Note de lecture :** dans la CU de Cherbourg :

- le niveau de revenu partageant la population entre les 10 % les moins riches et les 90 % les plus riches (1<sup>er</sup> décile) a augmenté de 3,1 % entre 2007 et 2009.
- le revenu médian (partageant la population en 2 parties égales) a augmenté de 6,3 % entre 2007 et 2009
- le niveau de revenu partageant la population entre les 90 % les moins riches et les 10 % les plus riches (9<sup>e</sup> décile) a augmenté de 5,7 % entre 2007 et 2009.

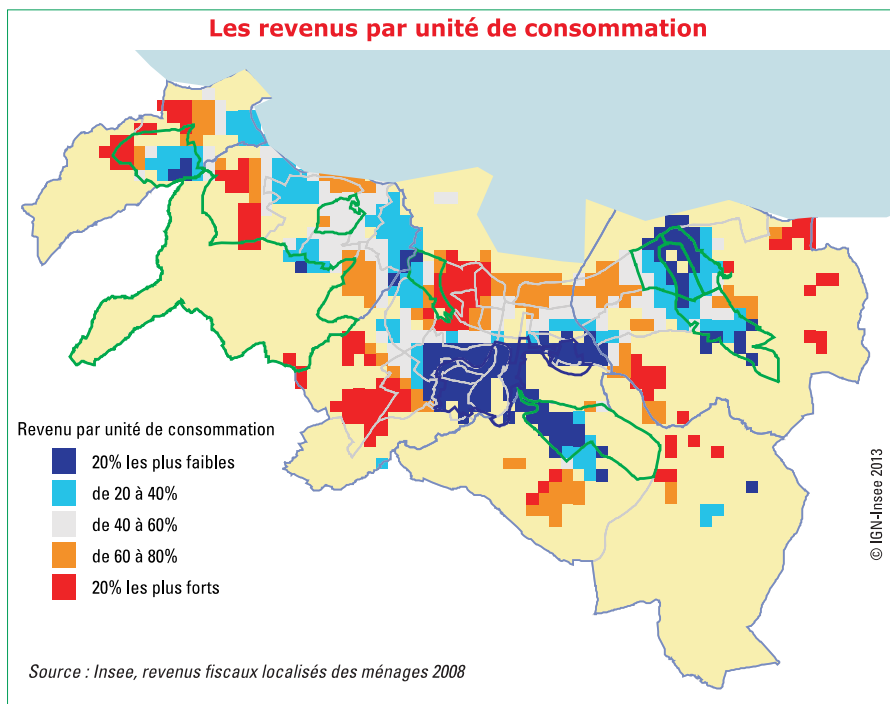
Source : Insee-DGFIP, revenus fiscaux localisés des ménages 2007 et 2009.

Autre zone prioritaire située plus à l'est, le Maupas présente également des signes de difficultés sociales. L'indicateur synthétique révèle des difficultés plus marquées en limite de l'Avenue de Paris et sur la zone basse de la Brèche du Bois.

Dans la commune de Cherbourg-Octeville, d'autres poches de difficultés apparaissent en dehors de ces quartiers prioritaires. C'est par exemple le cas du nord du quartier Centre. Bien qu'habité par une population plus diversifiée, cette zone comprend des populations cumulant les difficultés (dépendance aux aides sociales, chômage, isolement). Cette zone est constituée majoritairement d'un habitat privé ancien et est habitée par une part importante de personnes âgées. Elles y bénéficient d'un certain nombre de services de proximité.

Tout proche, le quartier Divette comprend également beaucoup de personnes âgées : plus d'un tiers des habitants ont plus de 65 ans. Le quartier est composé de nombreux logements sociaux.

Plus à l'écart du centre, le quartier prioritaire de Charcot Spanel comporte un certain nombre de difficultés sociales, notamment dans la partie jouxtant la commune d'Equedreville-Hainneville. La part



des chômeurs ainsi que celle des familles monoparentales y est plus forte qu'en moyenne dans l'agglomération cherbourgeoise.

Si Cherbourg-Octeville concentre des difficultés sociales, certains quartiers des autres

communes composant l'agglomération cumulent aussi des facteurs de fragilité. Toutefois, les secteurs concernés sont moins étendus géographiquement que pour la ville-centre.

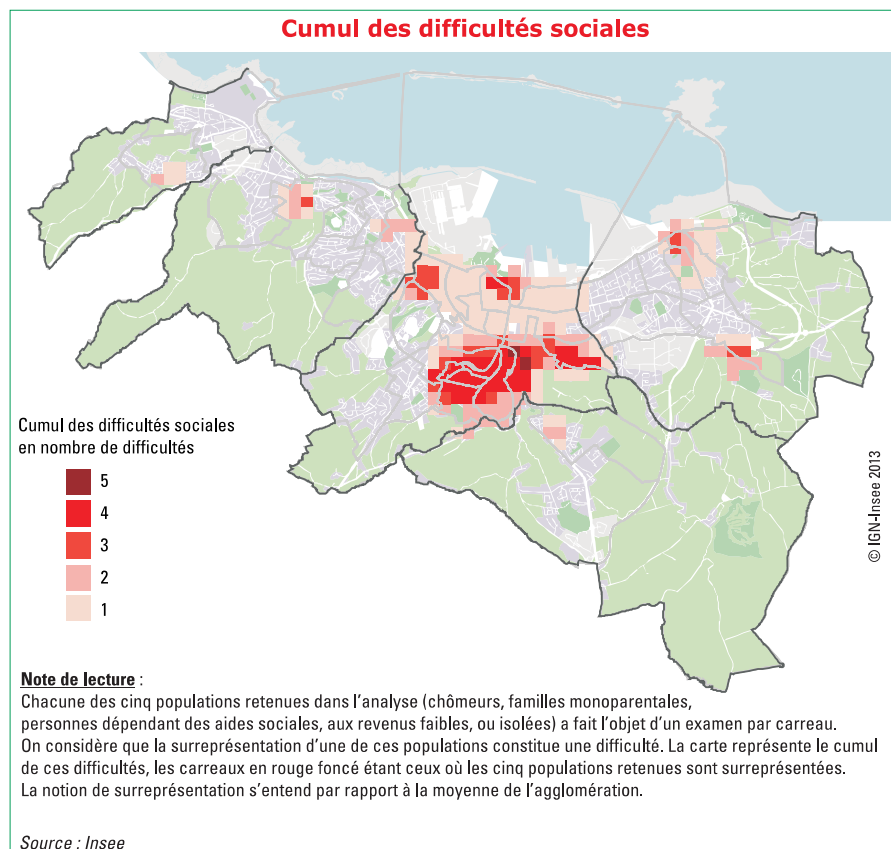
### Des zones de difficultés plus isolées sur le reste de l'agglomération

A Equedreville-Hainneville, deux quartiers ressortent de l'analyse : La Bonde Brécourt Lecanu et Les Terrasses.

La Bonde Brécourt Lecanu est un quartier marqué par une certaine mixité, où cohabitent jeunes et personnes âgées. La présence de familles monoparentales, plus forte, ainsi qu'une part plus élevée de chômeurs, suggèrent toutefois la présence de difficultés sociales dans cette zone.

Non inscrit dans la géographie prioritaire actuelle, le quartier des Terrasses se caractérise néanmoins par une surreprésentation des personnes disposant d'un bas revenu et fortement dépendantes des aides sociales.

Troisième commune la plus peuplée de l'agglomération, Tourlaville comprend également deux zones fragiles situées respectivement dans les Iris de Pont-Marais et de Tourlaville Place. Les difficultés se concentrent plus précisément dans deux îlots. Le premier, les Flamands, couvre une partie de l'Iris de Pont-Marais Centre et celui de Pont-Marais Est. Cet îlot est un secteur



## Contexte de l'étude

En charge de la coordination des dispositifs politiques de la ville sur l'ensemble des cinq communes la constituant, la Communauté Urbaine de Cherbourg (Cuc) a souhaité examiner à un niveau géographique fin (des carreaux de 200 mètres de côté), les caractéristiques sociales de sa population. Cette étude permet à la Cuc de s'appuyer sur cette nouvelle forme d'observation afin d'orienter au mieux les actions publiques à venir.

## Méthodologie

**De l'Iris au carreau :** afin d'examiner au mieux les caractéristiques sociales de la population de la communauté urbaine de Cherbourg (Cuc), cette dernière a souhaité procéder par zooms progressifs, établissant d'abord des constats sur des zones plus larges (communes, Iris) avant de les préciser jusqu'à l'échelle du carreau.

Les données du recensement de la population sont disponibles pour les Iris depuis 1999.

L'approche par carroyage permet une analyse plus fine. Avec cette méthode, la zone d'étude est découpée selon un quadrillage composé de carreaux de 200 mètres de côté. Cette technique présente de nombreux avantages : elle s'affranchit de tout découpage administratif et offre une finesse géographique particulièrement adaptée à l'analyse de la ville. Afin de respecter le secret statistique, on cartographie des hiérarchies (ex : éventail des revenus) ou des écarts par rapport à la situation moyenne d'une zone plus vaste (ici un ensemble de communes).

**La création d'un indicateur synthétique :** le choix a été fait de créer un indicateur qui hiérarchise le degré de difficulté sociale pour chacun des carreaux. Cet indicateur repose sur un score qui attribue la note de 0 ou 1 si la difficulté sociale est surreprésentée (fort écart avec la moyenne) ou non dans le carreau. Compris entre 0 et 5, ce score s'appuie sur 5 indicateurs sociaux : taux de chômage, part de familles monoparentales et de personnes seules, degré de dépendance aux aides sociales et niveau de revenu.

## Définitions

L'indicateur de **revenu** dit "**par unité de consommation**" est retenu, dans cette étude, afin d'évaluer la situation de la Communauté Urbaine de Cherbourg. Le revenu par unité de consommation (UC) permet de comparer les niveaux de vie des ménages de taille ou de composition différentes en affectant une pondération à chacun de ses membres :

- 1 UC pour le 1<sup>er</sup> adulte du ménage
- 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus
- 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans

Ainsi, il coïncide avec le niveau des revenus perçus avant transferts sociaux, en tenant compte de la structure familiale du ménage.

La **part des chômeurs** est la proportion de chômeurs dans l'ensemble de la population. Cette notion se distingue du taux de chômage qui mesure la proportion de chômeurs dans la seule population active.

d'habitat social construit vers 1960, habité par de jeunes adultes souvent peu diplômés et sans emploi.

Des difficultés similaires apparaissent dans l'îlot des Églantines, situé dans la partie sud-est de l'Iris de Tourlaville Place.

Le cumul de difficultés sociales, très marqué aux Flamands et à l'Eglantine, touche également, quoique dans une moindre mesure, les secteurs urbains jouxtant ces quartiers.

La commune de Tourlaville, et notamment les quartiers Les Mielles et La Noë, est par ailleurs habitée par de nombreuses personnes âgées de 75 ans et plus. Le maintien, ou non, à domicile pourra constituer un enjeu au cours des prochaines années pour cette commune.

A Querqueville, et plus précisément dans le quartier de L'Acre, les familles monoparentales et les ménages à bas revenus sont surreprésentés. La fin d'une partie des chantiers de La Hague a joué défavorablement sur l'emploi et a pu précariser une partie des habitants du quartier.

En outre, la part des bénéficiaires des prestations sociales augmente plus vite que sur d'autres quartiers prioritaires.

A La Glacerie, des difficultés apparaissent dans une partie de l'Iris Rouges Terres au niveau du quartier Beauséjour-Montmartre. Ce quartier d'habitat social concentre la partie de la population la plus fragilisée en termes de situation économique (souvent peu diplômés) et familiale (la part de familles monoparentales s'élève sur l'Iris à 15 %).

Des enjeux pourraient aussi apparaître dans cette commune qui connaît un risque de vieillissement marqué, tant dans le

centre ville que dans les parties situées autour de l'hippodrome.

**Emeric MARGUERITE**  
Insee

**DIRECTION RÉGIONALE  
DE L'INSEE  
DE BASSE-NORMANDIE**



5 rue Claude Bloch  
BP 95137  
14024 CAEN cedex  
Tél. : 02 31 45 73 33

[www.insee.fr/basse-normandie](http://www.insee.fr/basse-normandie)

Directeur de la publication :  
Daniel BRONDEL

Service études et diffusion :  
Julien BECHTEL

Rédacteur en chef :  
Didier BERTHELOT

Composition PAO :  
Françoise LEROND  
Marie-Isabelle LARDET

Attaché de presse :  
Philippe LEMARCHAND  
02 31 15 11 14

© Insee 2014